

**Jeanne Tripier se dit  
« Médium de première nécessité,  
justicière planétaire et réincarnation de Jeanne d'Arc. »**

Jeanne Tripier saw herself as a  
“Medium of first necessity, a planetary righter of wrongs  
and the reincarnation of Joan of Arc.”

## TRUPIER Jeanne

1869, Paris (France)

1944, Neuilly-sur-Marne, Hôpital psychiatrique de Maison-Blanche (France)

### BIOGRAPHIE

Fille d'un marchand de vin, Jeanne Tripier passe son enfance à la campagne chez sa grand-mère. Adulte, elle vit à Montmartre, travaille comme vendeuse et élève seule son fils, né d'un père probablement américain dont on sait peu de choses. Le spiritisme entre dans sa vie à 58 ans, alors qu'elle manifeste des signes de détresse psychique. Internée en 1934 pour « psychose chronique, logorrhée et mégalomanie » à l'hôpital psychiatrique de Maison-Blanche à Neuilly-sur-Marne, elle y restera jusqu'à sa mort.

Tripier développe une vision du monde qu'elle consigne dans ses « Messages », relatant ses voyages interplanétaires, ou ses « Missions sur Terre ». Elle se décrit comme « Médium de première nécessité, justicière planétaire et réincarnation de Jeanne d'Arc » et réalise des dessins à l'encre mêlés de teinture pour cheveux, de vernis à ongles ou de solutions médicamenteuses. Elle crée également des broderies, l'aiguille devenant pour elle une arme redoutable. Dans ses messages, elle lance des imprécations, déclenche des guerres et communique à l'aide de codes secrets qu'elle appelle « langage sphérique ».

## **TRUPIER Jeanne**

1869, Paris (France)

1944, Neuilly-sur-Marne, Hôpital psychiatrique de Maison-Blanche (France)

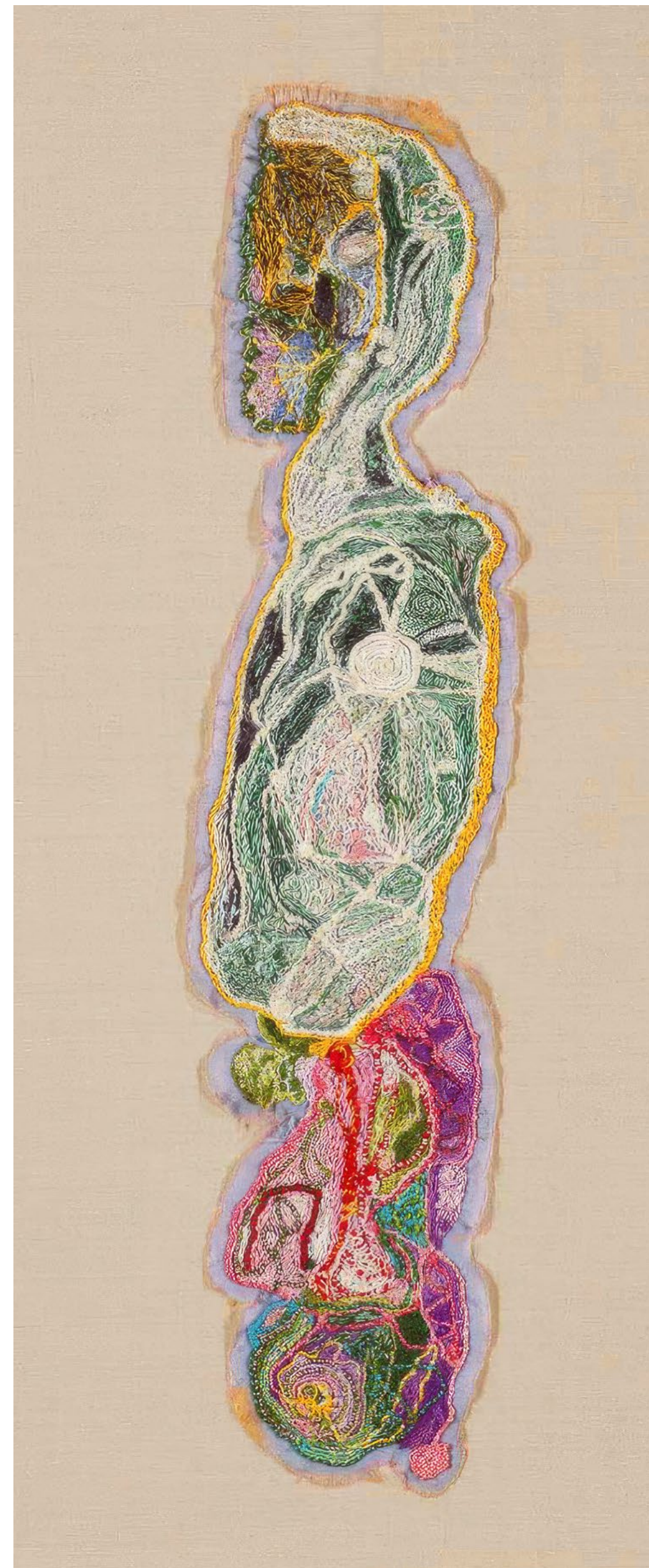
### **BIOGRAPHY**

The daughter of a wine merchant, Jeanne Tripier spent her childhood in the countryside with her grandmother. As an adult, she lived in Montmartre, worked as a shop assistant, and raised alone her son, whose father was probably American and about whom little is known. Spiritualism entered her life at the age of fifty-eight, when she began to show signs of psychological distress. Interned in 1934 for “chronic psychosis, logorrhea and megalomania” at the Maison-Blanche psychiatric hospital in Neuilly-sur-Marne, she remained there until her death.

Tripier developed a vision of the world that she recorded in her “Messages,” recounting her interplanetary journeys or her “Missions on Earth.” She described herself as a “medium of first necessity, planetary avenger, and reincarnation of Joan of Arc.” She created drawings in ink mixed with hair dye, nail polish, or medicinal solutions. She also produced embroideries, the needle becoming for her a formidable weapon. In her messages, she uttered imprecations, unleashed wars, and communicated through secret codes that she called “spherical language.”

Jeanne Tripier  
Sans titre, entre 1934 et 1944, broderie de  
fils de soie sur tissu, 39,5 × 10 cm

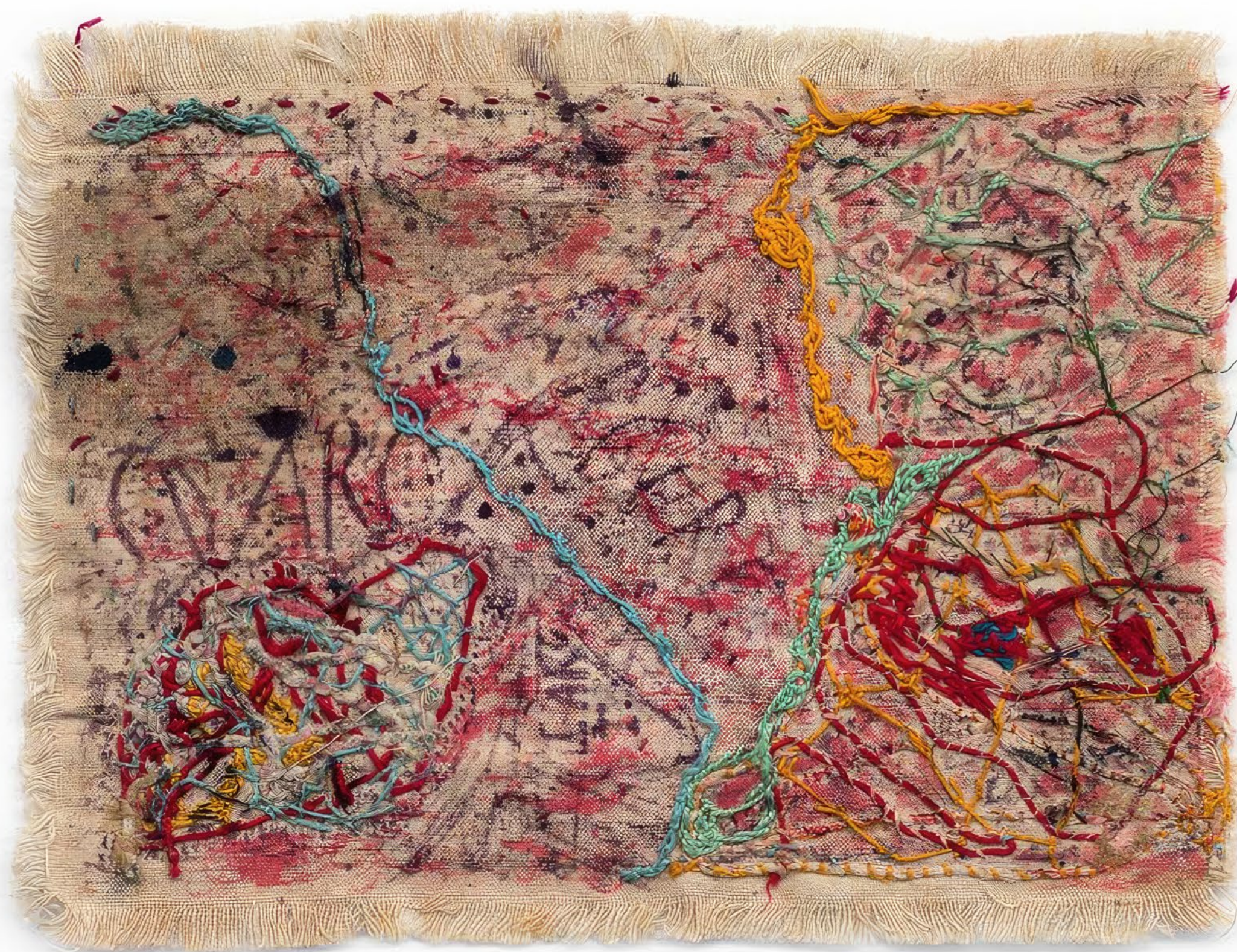
ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021





Jeanne Tripier  
Sans titre, 2 mars 1937, encre, vernis,  
produits pharmaceutiques et tampon sur  
papier, recto verso, 31 × 21 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Jeanne Tripier

Sans titre, entre 1934 et 1944, broderie de fils de coton, encre sur toile, recto verso, 19,1 × 25,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021